

La Parole de Dieu de ce deuxième dimanche de l'Avent semble nous interpeller dans le concret de notre vie, dans la vie de toute l'humanité. Alors que le temps présent s'alourdit de jour en jour de prédictions sombres pour notre planète, une planète qui se déchaîne en cataclysmes de toutes sortes, alors que le conflit Hamas-Israël, comme l'attaque pernicieuse de la Russie sur l'Ukraine risquent de plus en plus de dégénérer en conflit mondial, alors que nos démocraties, ces instances politiques qui valorisent le respect et la dignité de tout être humain et la liberté des individus sont de plus en plus menacées par des extrémismes de droite jonglant avec la dictature et le despotisme... alors que nous avons peine à assurer aux plus petits des nôtres gîte et nourriture... et la liste pourrait s'allonger... Dans tout cela, la Parole de Dieu rejoint notre coeur, ce matin, avec des paroles de consolation, d'encouragement et de persévérance.

“Consolez, consolez mon peuple, - dit votre Dieu.” “Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.” “... préparez le chemin du Seigneur; ... tracez (...) une route pour notre Dieu.” Cela était la voix du prophète Isaïe 200 ans avant la venue du Messie.

Cette voix retentit pour nous, aujourd'hui. Elle porte notre espérance dans la morosité de nos horizons. Bien sûr, l'avenir ne semble pas très reluisant. On est inquiet pour l'avenir de nos enfants... on est inquiet pour la planète, pour l'avenir des nations, on est inquiet pour l'avenir de l'Église et de nos communautés. Mais la voix d'Isaïe nous rappelle qu'alors que le peuple élu avait perdu tout espoir... cette voix s'était fait entendre et un roi païen avait surgi et avait fait revenir à Jérusalem, les déportés de Babylone. L'impensable s'était produit... Un sauveur avait pavé la route du retour d'exil.

Cette voix perce aujourd'hui l'opacité de nos vies. Elle est porteuse d'espérance et d'encouragement. **“Dis aux villes de Juda; ‘Voici votre Dieu !’ Voici le Seigneur Dieu.”** Et l'Évangile de saint Marc s'ouvre sur cette affirmation: **“Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète: ‘Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour ouvrir un chemin’.” “Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert.”**

Le chemin que Jean Baptiste était venu construire était un chemin..... **“de conversion pour le pardon des péchés”** ! Un chemin de 'conversion' ! C'est quand même étonnant... Alors que le peuple attend l'arrivée du Messie, un prophète qui annonce sa venue toute prochaine, invite les gens à se mettre en marche.

Personnellement, cela m'amène à croire que Dieu nous a créés libres, libres de faire le bien ou de faire le mal. Ce qui va mal dans le monde, ce n'est donc pas la faute ou la punition de Dieu, c'est la conséquence de nos décisions, de nos choix. La conséquence de notre égoïsme, de notre indifférence face aux difficultés des autres peuples, face aux préjugés qui accablent les gens dans notre pays qu'on appelle 'racisés' ! Et ce péché, Dieu s'engage à nous le pardonner quand on se tourne vers lui et **qu'on s'engage à réparer nos torts**. Car Dieu est amour et miséricorde ! Il est toujours disposé à nous faire confiance et à croire en notre bonté, notre bienveillance. Dieu veut agir pour nous, mais pas sans notre engagement à le suivre. Bien souvent, Dieu agit pour nous en agissant PAR nous.

Jean Baptiste proclamait donc un baptême de conversion. Ce baptême était le signe du retournement des coeurs vers Dieu et vers sa justice. Alors, dans l'esprit de Jean Baptiste, après ce 'retournement', le chemin devait être prêt. Quelqu'un devait venir après lui pour pardonner les péchés. C'était le rétablissement de la création qui s'était déchue elle-même en voulant remplacer Dieu par les idoles que sont, notamment, l'argent, le pouvoir, le contrôle des autres êtres humains, les mensonges répétés ad nauseam et qui finissent par être acceptés comme vérité par les gens désabusés par la vie. Pardonner les péchés, c'était redonner espoir !

Jean préparait ainsi la venue d'un Rédempteur. **“Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.”** C'est donc qu'avec la venue de Jésus, le monde changera de registre. Ce sera celui de la conscience et de l'accueil d'une nouvelle présence parmi nous. L'Esprit Saint nous fera découvrir le Fils de Dieu qui prend notre nature charnelle pour nous accompagner dans nos joies et dans nos espoirs, dans nos tristesses et nos angoisses, dans les personnes qui souffrent autour de nous. Cette grande et belle humanité souffre aujourd'hui de grands bouleversements, comme elle en a malheureusement déjà connus dans l'histoire. Elle a besoin de ceux et de celles qui convertissent leur coeur et qui accueillent la vie et le projet de Jésus pour l'humanité.

Oui, notre humanité a besoin de faire une connaissance... la connaissance du Dieu qui l'aime et qui lui a donné son Fils unique pour renouer l'alliance entre elle et lui. Notre humanité a besoin de reconnaître et d'accueillir le visage de Dieu qui n'a de cesse de s'incarner dans le monde afin que le monde s'ouvre à sa présence et découvre qu'il porte en son coeur les traits de ce Dieu qui nous unit dans une fraternité, au sein d'une même famille humaine, dans le partage de nos joies et de nos

espoirs.

Alors disons du fond du coeur: ***“Viens, Seigneur ! Montre-nous ton visage.”***
Ce visage que Jean Baptiste nous dévoile aujourd’hui, est le visage d’un Dieu qui console son peuple, ses enfants, ses amis. Alors relevons la tête, entrons dans l’action de grâce pour offrir nos vies au Père avec celle de Jésus pour notre salut et le salut du monde. Et voyons comment nous pouvons aider nos proches, nos amis, notre familles, aider les Israéliens et les Palestiniens, les Russes et les Ukrainiens à mieux vivre dans la paix et la justice de Dieu. Chacun/chacune de nous pouvons agir aussi effectivement que modestement pour donner au monde un nouveau souffle, une nouvelle vie, dans l’éclairage d’un visage.... le visage rayonnant de consolation de Dieu.